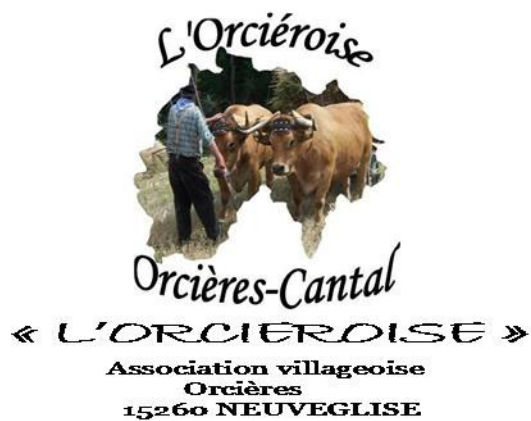




*Mise en valeur du Bâti,
promenade découverte.*

« L'ORCIÉROISE »

Le 13 septembre 1948, une société amicale régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901 s'est constitué à Orcières, « l'Orciéroise ». Elle avait pour but l'organisation de la jeunesse à l'animation d'une fête tous les ans et de quelques matinées et soirées dansantes, et œuvrer à l'embellissement de la section du village d'Orcières.

Elle est représentée à Paris par les Originaires d'Orcières, qui au travers de banquets et de bals à la capitale mobilisent des fonds pour le village.

C'est ainsi que l'Orciéroise a pu construire en 1955 sa propre salle des fêtes.

Depuis l'association a fait évoluer ses statuts pour devenir l'« Association villageoise l'Orciéroise » avec pour but l'animation et la mise en valeur du patrimoine du village d'Orcières.

Tous les habitants du village sont membres de l'association.

Dans le même état d'esprit qu'au départ, les Orciérois oeuvrent bénévolement à l'entretien des abords du village, au fleurissement, à la restauration du petit patrimoine, à la gestion et l'entretien de la maison du Berger (maison construite dans les années 50 par les habitants pour loger le berger collectif). N'ayant plus de berger aujourd'hui, cette maisonnette est devenue un meublé de tourisme.

Plusieurs journées par an sont organisées pour réaliser divers travaux, où l'ensemble des habitants prend part aux différentes tâches au sein de petite équipe où chacun s'implique même sans grande compétence. Ces journées se concluent toujours par un repas entre habitants.

Durant près de soixante ans, les Orciérois ont su garder leur fête annuelle. Elle est depuis une dizaine d'année organisée sous le thème de la fenaison et du battage pendant deux jours fin Juillet. Ce sont travaux à l'ancienne avec attelages de bœufs et chevaux ainsi que des vieilles machines animées par des passionnés du village. C'est l'occasion pour la jeunesse de renouer avec la tradition et ainsi de perpétuer ces gestes d'autrefois.

Au travers de l'Orciéroise, se sont des liens d'amitié, de convivialité qui ont été conservé entre habitants, un lien fort entre les générations et une intégration sociale facile pour les nouveaux arrivants. Ces liens sont le ciment de notre réussite dans l'implication de chacun à la vie du village.

Vie associative "L'Orciéroise" agit pour son **cadre de vie**



Un repas a réuni les membres de l'association "L'Orciéroise" pour les remercier de leur action.

Profitant des beaux jours d'avril, les membres de l'association "L'Orciéroise" n'ont pas hésité à se retrouver les manches pour embellir leur village d'Orcières de Neuvéglise. Répartis en plusieurs groupes, certains habitants ont aménagé les abords de la maison du Berger, d'autres ont remplacé les bacs métalliques disgracieux situés près des boîtes aux lettres, tandis que quelques-uns finissaient les travaux entrepris à la salle des fêtes. Ces divers aménagements avaient été décidés lors de l'assemblée générale de l'association. Pour récompenser les bénévoles, un repas a été organisé en soirée en présence du premier adjoint. A cette occasion, le président Thierry Tardieu a adressé ses remerciements à tous ceux qui s'inves-

tissent pour que le village s'anime régulièrement. Il a présenté le programme de la fête de la fenaison et de la moisson de la fin juillet qui draine, chaque année, des milliers de visiteurs. Images à l'appui, il a aussi exposé les projets d'envergure concernant l'aménagement d'Orcières : reconstitution du "couderc" traditionnel avec sa fontaine, son travail à ferrer ; mise en place d'une table d'orientation au Peuch ; installation de panneaux explicatifs sur l'architecture et l'histoire du village... L'un des points majeurs reste l'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques qui dénaturent très fortement ce village à l'architecture vernaculaire remarquable très bien conservée.

Les gestes paysans d'hier à Orcières



Orcières de Neuvéglise fait partie de ces villages cantaliens à l'architecture vernaculaire très bien préservée. Durant deux jours, les ruelles pentues ont été envahies par de très nombreux visiteurs à l'occasion de sa désormais célèbre fête de la fenaison et du battage.

Pour cette neuvième édition, chacun a pu s'émerveiller devant les attelages de bœufs Aubrac et les chevaux, les machines agricoles variées ainsi qu'une moissonneuse et des tracteurs de collection. Cette année, un banc de sciage en action complétait les animations. Les bénévoles de l'association « L'Orciéroise » présidée par Thierry Tardieu ont tout mis en œuvre pour que cette fête soit une totale réussite. Les touristes et les gens du cru ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir les gestes paysans d'hier au cœur d'une prairie située au bas du village et s'ouvrant sur des paysages magnifiques.

Tandis que les chevaux des « Attelages des Combrailles » actionnaient faucheuses, râteleuses et faneuses, la locomobile et la batteuse de Claude Bonnefoi transformaient les gerbes blondes en paille et en grains. Le village semblait revivre les scènes d'hier, quand les bêtes et les gens travaillaient cette glèbe auvergnate. Les

souvenirs des journées de battage refaisaient surface, tout comme les anecdotes et les bons mots.

Outre ces démonstrations, les visiteurs se sont adonnés, qui au concours de pétanque, qui aux promenades en calèche, qui à la visite d'une exposition de photos anciennes. Ils pouvaient également acheter des produits locaux sur quelques stands des adhérents du « Marché de Pays de Neuvéglise ». La prestation du groupe folklorique de la Haute-Truyère a permis de se replonger au cœur des danses auvergnates. Et puis la fête de la fenaison et du battage d'Orcières ne serait pas sans ses repas réputés mettant à l'honneur la truffade et la potée préparée de manière traditionnelle et accueillant plusieurs centaines de convives. Un bal a clôturé chacune des journées.

Durant la journée, un concours de peinture « Des-sine-moi Orcières en fête » était organisé. Les artistes devaient représenter devant le public une vue du village ou de la manifestation. Le premier prix est revenu à égalité à Daniel Brugès pour son aquarelle et à Gérard Weil pour son pastel. La création de Gérard Weil servira de support pour l'affiche de l'année prochaine.

Le Projet : Mise en valeur du Bâti, promenade découverte.

L'objectif est de valoriser le patrimoine architectural ancien du village d'Orcières et permettre sa découverte.

Celle-ci se fera au travers d'une quinzaine de panneaux explicatifs sur le thème de l'architecture qui seront implantés dans le village.

Ces panneaux de 30X40 cm seront en PVC, sérigraphiés, habillés en bois, couverts en lauze (voir croquis annexe).

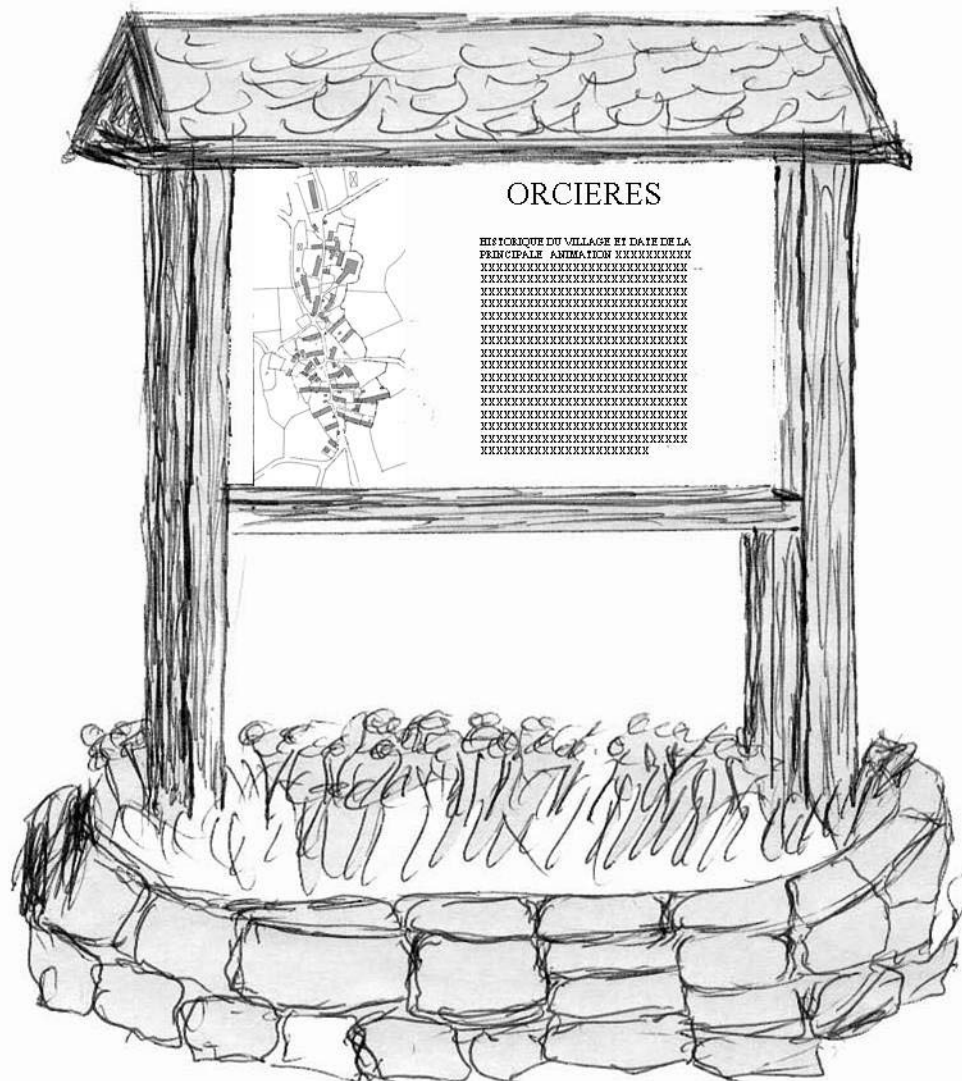
Thèmes des différents panneaux :

- ⇒ Maison la plus ancienne, descriptif, justificatif.*
- ⇒ Maison plus récente (non contemporaine), descriptif, justificatif, évolution dans le temps.*
- ⇒ Les murs.*
- ⇒ Les toitures.*
- ⇒ Les fronts de portes (linteaux).*
- ⇒ Les ouvertures.*
- ⇒ Les décorations, croyances et protections.*
- ⇒ Les cheminées, le « tchantou ».*
- ⇒ L'intérieur (meublage, alcôve, évier)*
- ⇒ L'étable typique et la grange.*
- ⇒ Les loges.*
- ⇒ Les puits.*
- ⇒ La maison du Berger.*
- ⇒ L'école.*
- ⇒ Le couder : le four, la fontaine, le travail.*

Un panneau plus important (120X80 cm) sera placé à l'entrée du village, où figurera un plan avec les vieux noms « escaïres » de chaque maison, un historique du village, la date de la principale animation du village et la présentation du parcours découverte du Bâti, sans oublier les divers partenaires. (voir croquis annexe).

Toute la partie étude, recherches et mise en maquette sera réalisé par le CAUE du Cantal, la réalisation des panneaux et leurs supports par des entreprises locales, le montage et a mise en place par des bénévoles de l'association.

Panneau à l'entrée du village



Panneau explicatif du Bâti.



Les toitures.

Les toits sont à deux ou quatre pentes. Utilisé autrefois en raison de sa facilité de production, le chaume permettait aux habitations modestes de se couvrir à moindre coût, mais les dangers du feu et la propagation de celui-ci étant rapide, le chaume fut remplacé par la lauze puis l'ardoise.

La lauze de micaschiste: le matériau est un schiste métamorphique qui se délite facilement. Ces dalles de 3 à 10 cm d'épaisseur étaient posées traditionnellement à la cheville de bois. Les lauzes sont taillées en forme d'écailles et comportent deux encoches. Taillées et triées, les plus lourdes et le plus grandes étaient placées en bas de toit, et suivant un rythme décroissant pour finir au faîtage avec les plus petites. Les plus importantes étaient réservées aux côtés.

Lauze à encoches



L'ardoise bleue: le matériau est un schiste ardoisier bleu importé de Corrèze. L'ardoise remplace peu à peu la lauze. Plus légère (0,5 à 1 cm d'épaisseur) et plus facile à tailler, elle permet d'épouser facilement les mouvements du toit. Pouvant être posé sur des pentes allant jusqu'à la verticale, certains toits font un mixte des deux tuiles avec l'ardoise sur le haut pour sa légèreté et sa bonne tenue et la lauze sur le bas, pour son poids et sa résistance à l'envolement.

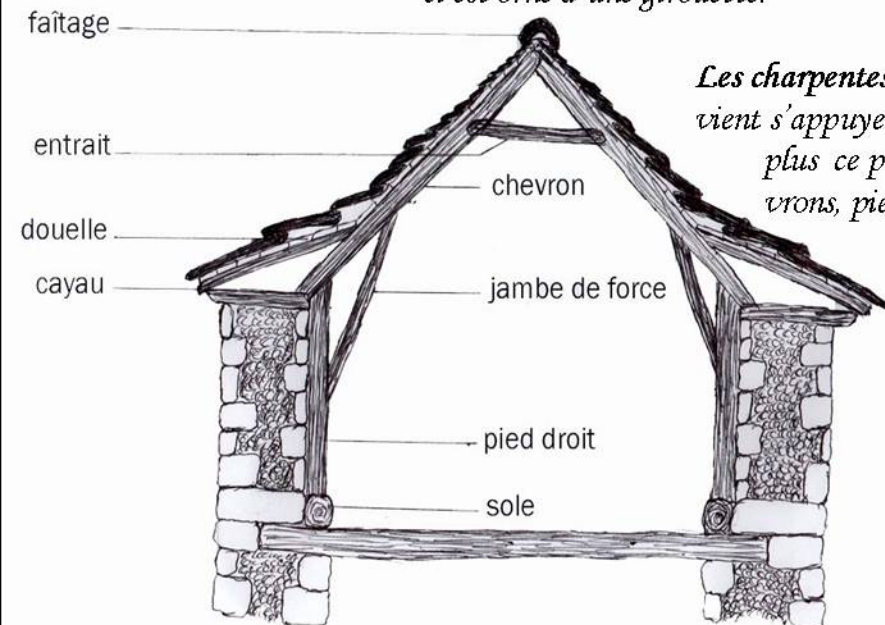
Le faîtage des toits en lauze est traditionnellement en pierre.

L'épi de faîtage: élément de zinc façonné destiné à terminer le point de rencontre de plusieurs pans de toiture. Bien souvent celui-ci est orné d'une girouette.

Les charpentes sont à fortes pentes pour résister à tous les poids. Souvent cassées vers le bas car la charpente vient s'appuyer sur l'intérieur des murs et le « cayau » est le moyen permettant de protéger le mur. De plus ce principe permet aux eaux de pluie de s'élancer loin du mur. La charpente est composée de chevrons, pieds droits et jambes de force, d'une sole, formant une ferme. Les fermes sont espacées de 70 à 80 cm. Elles sont chevillées. Autrefois, ces bois étaient lunés, flottés, et bien séchés.

Le « croupou » est le plan coupé de la toiture qui couvre le pignon.

La douelle est une volige épaisse généralement en chêne qui supporte ce poids important. Elle relie les « fermes » entre elles.



Etude financière d'après devis.

<i>✓ Réalisation du contenu des panneaux et mise en forme de ceux-ci avant fabrication. Travail effectué par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme, d'Environnement du Cantal.</i>	<i>4532.00€</i>
<i>✓ Réalisation des quinze panneaux en PVC, épaisseur 10mm, 30X40 cm</i>	<i>484.35€</i>
<i>✓ Réalisation d'un panneau 120X80cm</i>	<i>258.32€</i>
<i>✓ Réalisation de l'habillage en bois des panneaux 30X40cm</i>	<i>300.00€</i>
<i>✓ Réalisation de l'habillage en bois du panneau 120X80 cm</i>	<i>350.00€</i>
<i>✓ Réalisation de la couverture en lauze des panneaux 30X40 cm</i>	<i>300.00€</i>
<i>✓ Réalisation de la couverture en lauze du panneau 120X80cm</i>	<i>295.00€</i>
<i>Total TTC</i>	<i>6519.67€</i>

Pour tous renseignements contacter :

Le Président Mr Tardieu
04.71.23.87.24

La Trésorière Mme Fourcade
04.71.23.88.17